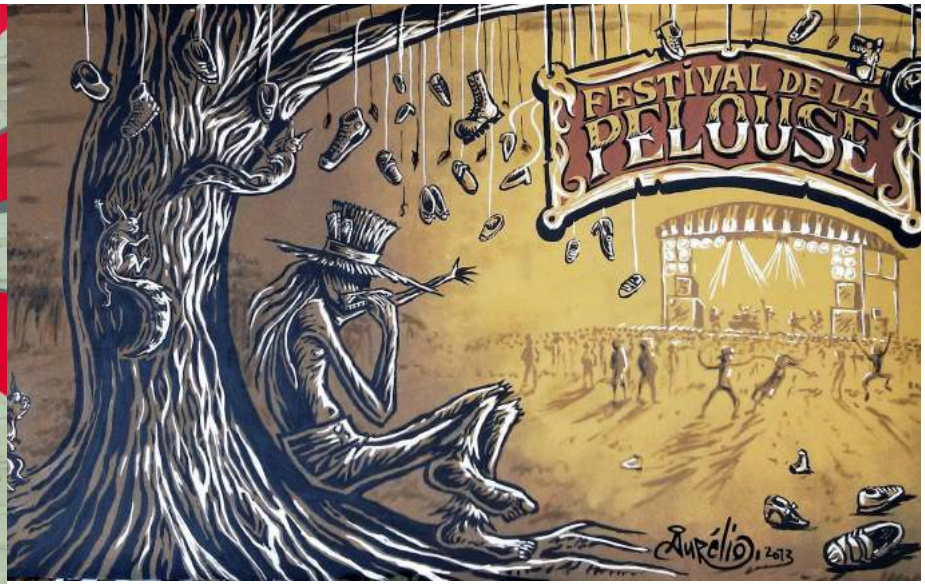
LES BÉNÉVOLES DU FESTIVAL DE LA PELOUSE - 2013

Observatoire des Publics, des Professionnels et des Institutions de la Culture - Hervé Parent



La notion de bénévolat est présente dans le quotidien de chacun d'entre nous, que l'on soit impliqué directement dans une action ou bien que l'on connaisse un membre de la famille, un ami qui donne un peu de son temps pour une cause sportive, sociale ou culturelle…

Le bénévolat peut revêtir différentes formes, l'engagement dans un parti politique ou un syndicat, la solidarité informelle(1), l'engagement individuel dans un projet associatif. Ce dernier cas fait aujourd'hui l'objet d'études approfondies notamment menées par « France Bénévolat » et « Recherches et solidarités » au travers de leur « Baromètre d'Opinion des Bénévoles » (2).

Selon le Centre d'Analyses Stratégiques, *en 2010, 32% des français de plus de 18 ans étaient engagés dans une activité bénévole dans le domaine sportif, humanitaire, économique, écologique, culturel ou social(3)*. Si ce pourcentage est dans la moyenne européenne, de grandes disparités existent entre le nord et le sud de l'Europe. Les pays où les dépenses sociales par habitant sont les plus élevées (Pays Bas, Danemark, Suède) connaissent un taux de bénévolat plus important. Toutefois, la corrélation entre niveau de dépense publique et taux d'engagement doit être pondérée par l'existence d'un bénévolat informel (et non comptabilisé) plus important dans les pays du sud (Espagne, Portugal, Grèce).

Nous allons nous intéresser dans cette étude au bénévolat associatif dans le secteur culturel et plus particulièrement dans le cadre des festivals de musiques.

Il suffit de parcourir un programme de festival pour noter toute l'attention qui est porté aux bénévoles. S'ils sont remerciés pour leur participation, il est surtout fait mention du caractère indispensable de leur présence pour la bonne tenue de l'événement. Il n'est donc pas étonnant de trouver de plus en plus de rubriques consacrées aux bénévoles sur les sites des festivals de musiques, voir de véritables pages leur étant consacrées.

Nous avons voulu savoir comment les bénévoles étaient courtisés, choyés par les organisateurs de festival en parcourant quelques pages et sites internet leur étant destinés.

1 On entend par ce terme les formes d'entraides non contractualisées comme l'entraide familiale
2 http://www.francebenevolat.org/ http://www.recherches-solidarites.org/
3 Centre d'analyse stratégique, Développer, accompagner et valoriser le bénévolat, La note d'analyse n°241, septembre 2011

Le **festival des Vieilles Charrues** sans bénévoles c'est comme un festival sans sel.
Reggae Sun Ska : le bénévolat c'est l'âme du festival
Bénévole à **Musiques Métisses**, plus qu'une expérience, une aventure !
Être bénévole sur le **Festiv'Allier,** c'est tout d'abord permettre à cet événement d'exister.

Chaque année, près de 5 500 bénévoles se relayent sur le site de Kerampuilh pour rendre les ***Vieilles Charrues*** *encore plus accueillantes.*

On a grandi avec les bénévoles, raconte Jérôme Tréhorel. Au fur et à mesure, le festival s'est professionnalisé, mais on continue à travailler main dans la main avec eux.» Une façon aussi de «rayonner sur le tissus local» (4)

Ils sont près de 1 000 bénévoles durant les trois jours du festival à assurer la réussite de ***Solidays****.*

Pour vivre, pour grandir, le ***Festival Interceltique de Lorient*** *fait appel à des centaines de bénévoles qui forment l'ossature même de l'organisation.*

Le festival est heureux d'accueillir de nombreux et précieux bénévoles qui rejoignent nos équipes et participent à l'aventure ***Rock en Seine****. Devenez bénévole en adhérant à notre association !*

Le ***Festival Musique du Bout du Monde*** *est toujours à la recherche de bénévoles dynamiques et motivés. Si vous souhaitez vous impliquer, veuillez compléter le formulaire ci-bas.*

Le festival doit son succès à sa formidable équipe de bénévoles qui fourmillent autour de l'organisation du festival. Prés de 150 bénévoles de 16 à 77 ans s'activent durant 15 jours chaque été pour faire de ***Jazz à Montauban*** *un grand moment de fête.*

L'édition 2014 du ***festival Musiques Métisses*** *approche à grands pas et comme tous les ans nous avons besoin de vous et des 280 bras qui vont avec !*
Vous êtes dynamique ? Vous aimez travailler dans la bonne humeur ? Vous voulez connaître les coulisses d'un festival et participer à un projet festif et fédérateur? Devenir bénévole, vous y pensez depuis longtemps et n'avez jamais osé franchir le pas ?

C'est aussi partager ensemble une expérience humaine et artistique inoubliable. ***Festiv'Allier***

Remelfing en musique

Tout comme les sponsors, les bénévoles sont incontournables pour l'organisation du festival. Sans eux, il ne serait pas possible d'organiser notre traditionnel rendez-vous musical annuel.
Vous êtes intéressé pour intégrer la grande famille des bénévoles du festival et voulez pouvoir contribuer à votre manière à la réussite de ce rendez-vous ?

4 Interview, *Le Monde*, 2013

Nous avons décidé de nous arrêter à ces quelques exemples qui permettent d'illustrer le lien très fort existant entre les festivals et leurs bénévoles. Les premières phrases d'accroches montrent clairement que sans bénévoles, il n'y a pas de festival. On pourrait se demander si dans le contexte économique actuel, le bénévolat ne viendrait pas compenser un manque de moyens financiers pour mettre en œuvre un festival ou bien diminuer les coûts de production.

En examinant de plus près les conditions de création et de développement des festivals de musique faisant appel aux bénévoles, nous pouvons noter qu'ils se sont construits sur une base solide d'engagement de la part d'un groupe de militants ou de copains, comme l'illustre parfaitement bien le festival des vieilles charrues. C'est avant tout une aventure humaine et pas uniquement une obligation d'ordre économique.

Partager une expérience humaine et artistique, appartenir à *une grande famille*, *voir* et *vivre l'envers du décor, travailler en équipe dans une bonne ambiance,* tels sont les principaux arguments chez les organisateurs pour recruter de nouveaux bénévoles et fidéliser les plus anciens.
Mais qui sont donc ces bénévoles ? Se laissent-ils facilement séduire ? Quel est le mode d'accompagnement ? Est ce une histoire de famille, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle ?
Quelles sont leurs attentes, leurs motivations, leurs pratiques culturelles ?
Est-ce un groupe homogène ou observe-t-on des distinctions en fonction de l'esthétique du festival, de la nature de l'engagement, du projet ?
Peut-on rapprocher les profils de bénévoles des festivals de musique des profils de bénévoles du secteur de la solidarité, du sport ?

Nous allons essayer de répondre à toutes ces questions en opérant des allers retours entre les données nationales fournies par France Bénévolat, le Centre d'Analyses Stratégiques et celles que nous avons collectées auprès des bénévoles du festival de La Pelouse lors de l'édition 2013.

En premier lieu, nous allons resituer le festival dans son contexte territorial et préciser son positionnement face aux autres festivals en fonction de l'esthétique, de sa taille et de son ancienneté. Nous préciserons aussi la méthodologie employée pour mener cette étude.
Dans un second temps, nous aborderons les données sociodémographiques permettant de caractériser les bénévoles du festival de La Pelouse avant de nous intéresser à la question du renouvellement, de l'accompagnement et du rapport au festival.
Puis, nous orienterons nos travaux sur les motivations, les pratiques, les goûts des bénévoles du festival.

Quelques chiffres clés ...

- En 2011, une association sur cinq a une activité culturelle. Sur les 267 000 associations culturelles, 35 100 emploient au moins un salarié, l'activité de toutes les autres reposant exclusivement sur la participation bénévole.
- Les associations culturelles emploient de manière bénévole l'équivalent de 189 000 emplois à temps plein.
- Le nombre de bénévoles présents dans une association culturelle est d'environ 18.
- Chaque bénévole travaille en moyenne 63 heures par an dans une association sans salariés, et 86 heures par an dans une association employeuse de salariés.

Source : Département des Études, de la Prospective et des Statistique, Valérie Deroin, Culture et chiffres, janvier 2014

1. LE CONTEXTE

1.1 Les Aspres : un territoire rural singulier

Thuir (Pyrénées Orientales) est le chef lieu du territoire des Aspres, qui vient du mot « aride » en catalan. Entre mer et montagne, ce territoire marque les premiers contreforts du Canigou. De fait, l'intercommunalité des Aspres essaye de trouver sa place entre les territoires de montagne et la plaine où règne la communauté d'agglomération de Perpignan. Un patrimoine riche, un mode de vie décontracté, un terroir de qualité sont des atouts essentiels pour que ce territoire administratif puisse s'imposer durablement en Catalogne nord. Avec une population globale d'environ 20 000 habitants (5), le territoire est essentiellement composé de petits villages.

La ville de Thuir (6) a une population d'un peu plus de 7300 habitants dont 31,5% de personnes âgées de 60 ans et plus. Les cadres représentent 10,6% de la population active alors que les ouvriers et employés composent plus de 51% de cette population (respectivement 24 et 27%). Le taux de chômage se situe à 17,4%.
La répartition en fonction du diplôme s'effectue de la façon suivante :

- 63, 5% des personnes ont un niveau d'étude inférieur au baccalauréat (sans diplôme, certificat d'étude, BEPC, CAP, BEP),
- 15,7% d'entre eux ont un niveau baccalauréat
- 11,4% ont un niveau Bac+2
- 9,5% ont niveau Bac+3 et au delà

Par ailleurs, sur le plan touristique si l'INSEE souligne la faiblesse des capacités d'accueil en hôtel et camping en fonction du nombre d'étoile, les différentes études montrent la part non négligeable des résidences secondaires sur le territoire. Celles-ci concernent principalement des logements de 4 pièces et plus.
L'ensemble de ces données statistiques nous permettra dans l'analyse qui suit de contextualiser nos résultats au regard de la photographie du territoire.

1.2 Le festival de La Pelouse : 10 ans déjà !

Comme bien d'autres évènements culturels, le festival de La Pelouse est né par hasard. Au début des années 2000, la municipalité de Thuir, par l'intermédiaire de son service jeunesse avait

5 Estimation d'après les données INSEE 2009 pour le canton (non complètement superposable à l'intercommunalité des Aspres).
6 Toutes les données statistiques suivantes ont été produites par l'INSEE lors de la dernière mise à jour en juin 2012.

souhaité répondre aux attentes de la jeunesse en proposant un « concert jeunes ». Cet événement devait être l'occasion de permettre à de jeunes groupes de se produire sur scène dans des conditions professionnelles. Malheureusement, il aura du mal à se développer.
En 2004, la municipalité confie l'organisation de la fête de la musique à l'association « La Pieuvre Production ». Elle sera un franc succès puisqu'elle réunira un millier de personnes sur la place du 8 mai. Il est donc convenu de transférer l'organisation du traditionnel «concert jeunes » à la Pieuvre productions. Le festival de La Pelouse est né !
Lors des quatre premières éditions, l'entrée au festival était gratuite. Mais bien vite, s'est posé le problème de la sécurité des publics et surtout de la difficulté de financer un tel projet. Le festival de La Pelouse deviendra payant pour sa 5ème édition avec un prix d'entrée unique fixé à 5€. On comptabilisera 3000 spectateurs.
D'année en année, le festival a vu le nombre de ses publics augmenter pour arriver en 2013, lors de la 10ème édition, à un total de 6000 spectateurs.
Dès le début, l'équipe d'organisation a souhaité prendre en compte l'accueil des publics en lui apportant des services de qualités. Cela a commencé par la mise en place d'une deuxième scène lors de la 3ème édition. Puis s'en est suivi :

- Une réorganisation du site pour faciliter les déplacements des publics ;
- Le développement des services restauration et boisson ;
- L'ouverture vers des partenariats extérieurs (Hôpital de Thuir) ;
- La mise en place d'activités pour les enfants en fin d'après midi.

Tous ces aménagements successifs ont été pensés pour répondre aux attentes des familles, des habitants du territoire, des personnes n'ayant pas pour habitude de fréquenter les festivals de musiques rock mais aussi des habitués qui retrouvent dans ces services les valeurs véhiculées lors des premiers festivals rock en France ou ailleurs.

1.3 Positionnement du festival par rapport aux autres

Depuis une vingtaine d'années, les festivals de musiques actuelles, toutes tendances confondues, observent une montée en puissance tant sur le plan du nombre que de la visibilité. En effet, les collectivités ont très vite compris l'intérêt d'appuyer ou d'impulser un événement artistique majeur sur leur territoire. Par ailleurs, le nom de la ville ou de la collectivité est très souvent associée au festival : les Eurockéennes de Belfort, Les vieilles Charrues de Carhaix, Les Francofolies de la Rochelle, le Printemps de Bourges. Chaque ville veut son festival qui lui permettra de rayonner et de travailler l'attractivité du territoire.

Le festival de La Pelouse fait figure de petit poucet à côté de ces grands événements hypermédiatisés. S'il ne peut prétendre répondre aux exigences de rayonnement du territoire, il doit trouver sa légitimité au travers d'autres objectifs. Comme pour beaucoup d'autres petits festivals en France, les faibles ressources financières obligent à laisser de côté les grandes têtes d'affiches pour se pencher sur une autre forme de programmation. Dans ce contexte là, comment intéresser des personnes à donner de leur temps pour que le festival ait lieu dans de bonnes conditions ?

2. L'ENQUÊTE ET SES OUTILS

2.1 Les outils

Afin de répondre le mieux possible aux interrogations qui étaient les nôtres, nous avons utilisé deux outils de recueils de données : un questionnaire et la tenue d'un carnet de bord pour les observations.

2.1.1 Le questionnaire

Le questionnaire proposé aux personnes interrogées se composait de vingt six questions (une seule ouverte) et pouvait être correctement rempli en moins de quinze minutes. Il se décomposait en quatre grandes parties :

- le rapport au festival (renouvellement, motivation, modalités d'information, accompagnement) ;
- le rapport au bénévolat (habitude, autres participations, prescription) ;
- les pratiques culturelles, les goûts ;
- les données personnelles (âge, sexe, lieu de résidence, niveau scolaire, situation sociale, revenus, nombre de personnes au foyer).

Nous avons testé la bonne compréhension du questionnaire auprès de quelques personnes au profil varié (âge, sexe, PCS, niveau d'étude) en amont du festival afin de garantir l'efficacité du dispositif.

2.1.2 Le carnet de bord et observations

Nous avons souhaité aller au-delà d'une simple analyse quantitative en nous plaçant dans une démarche compréhensive des résultats. En effet, les réponses des personnes interviewées ne peuvent pas se réduire à une somme de données ; elles doivent être replacées dans leur contexte de production.

Durant toute la durée de la passation, nous avons réalisé des observations et tenu un carnet de bord pour noter toutes les informations pertinentes pour l'analyse des résultats. Nous y avons consigné les hésitations des personnes, les « commentaires en off » (remarques à haute voix, discussion avec les amis, questions aux enquêteurs, etc.) le comportement face au questionnaire (engouement, sérieux, lassitude, etc.).

Par ailleurs, nous avons aussi participé à des conversations informelles avec des personnes sur l'intérêt de la démarche, leurs motivations, leurs pratiques).
La capitalisation de ces informations supplémentaires, nous a permis de livrer des interprétations plus fines lors de l'analyse des résultats.

2.2 Méthodologie

2.2.1 Administration

Le questionnaire a été proposé aux bénévoles sous une forme autoadministrée assistée par un enquêteur. Chaque personne s'est vue remettre un questionnaire papier et le nécessaire pour y répondre (stylo, tablette pour écrire). L'enquêteur se tenait à proximité d'un petit groupe de personnes remplissant le questionnaire afin d'être en mesure de répondre à leurs interrogations si elles éprouvaient des difficultés à répondre aux questions ou si elles voulaient obtenir un complément d'information.

2.2.2 Passation – recueil

La passation du questionnaire s'est déroulée principalement aux abords du bureau d'accueil des bénévoles afin de pouvoir interroger chaque personne venant retirer son nécessaire (badge, tee shirt). Pour atteindre les bénévoles sur site depuis longtemps, nous avons fait le tour des différents postes (buvettes, restauration, technique).
L'enquêteur en charge de la passation a récupéré les questionnaires remplis, directement auprès de chaque personne interrogée.

2.3 Echantillonnage – Traitement

2.3.1 L'échantillon

Nous avons recueilli 97 questionnaires valides sur environ 120 bénévoles présents au festival (soit 81% de réponses). Nous pouvons évaluer à une dizaine le nombre de personnes s'étant inscrites le jour même en venant sur le site avec des amis ou un membre de la famille. A l'inverse, quelques personnes préalablement inscrites ne se sont pas présentées (maladies, imprévu familial), rendant ainsi le comptage exhaustif relativement incertain.
Plusieurs raisons expliquent que certaines personnes n'aient pas rempli notre questionnaire :

- le jour du festival, toute l'équipe est particulièrement occupée à régler les derniers détails avant l'ouverture au public et n'a que très peu de temps à consacrer à des tâches annexes.
- En fonction du poste occupé, il pouvait être difficile de rencontrer les bénévoles (assistants techniciens occupés sur le scène ou en backstage, chefs de poste affairé à l'organisation de son équipe)
- Le sens du mot bénévole n'évoque pas la même chose chez tout le monde (7)

2.3.2 Traitements et analyses

Afin de garantir la fiabilité de nos résultats, nous avons recoupés nos questionnaires avec le fichier bénévole et opérer les redressements possibles sur les critères de genre, de domicile et d'âge.
L'ensemble des réponses aux questionnaires ont été recodées et saisies sur un document Excel. Après avoir renommé les différentes modalités des variables, le fichier a été exporté dans un logiciel de traitement statistique.

7 Dans l'étude la France bénévole 2010, les auteurs montrent que l'activité bénévole des français est sous-estimée considérant que certaines personnes n'estiment pas être des bénévoles pour des raisons d'humilité (simple coup de main), quantitative (peu de temps donné), qualitative (prestation trop modeste pour être qualifiée de bénévolat).

Nous avons dans un premier temps essayé de révéler les différentes liaisons pouvant exister entre les variables à partir d'une analyse factorielle des correspondances.

2.4 Limites et prolongements

Avant de présenter les premiers résultats, nous devons tout d'abord présenter les limites d'une telle étude. Celle-ci a été réalisée à un moment donné, sur un territoire donné. Elle ne peut par conséquent pas être généralisée aux bénévoles des festivals de musique en France. Par contre, elle peut fournir des éléments de compréhension de ce qui se passe entre le festival de La Pelouse et ses bénévoles à un instant T.

Par ailleurs, les résultats peuvent être comparés à ceux obtenus sur la population des bénévoles en France toute catégorie confondue et permettre ainsi de révéler des « parcours de bénévoles » singuliers.

Ce travail permet aussi de donner la parole directement aux bénévoles en s'intéressant à leurs goûts, leurs motivations, leurs pratiques alors que dans bien des cas on ne voit les bénévole qu'à travers la quantification de leur force de travail ou bien le poids considérable qu'ils occupent dans l'organisation d'un événement culturel. Mais, tout ceci ne nous dit pas qui ils sont ? D'où viennent-ils ? Quelles sont leurs motivations ? Il serait sans doute très intéressant de continuer ce genre d'étude auprès de bénévoles dans d'autres festivals comme cela peut être fait pour les publics afin de mieux connaître celui ou celle avec qui on va partager un peu de temps pour permettre au spectacle d'exister.

3. LES CRITÈRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

3.1 Une tendance à la parité femme/homme

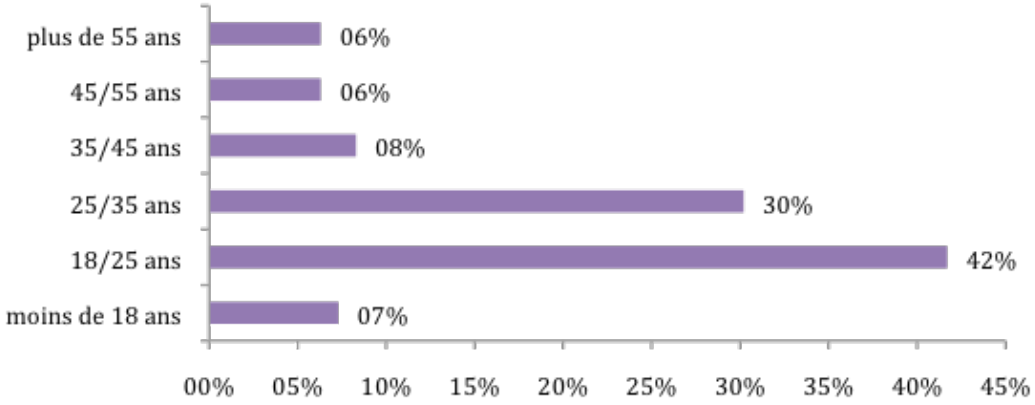
L'analyse brute des résultats met en évidence une surreprésentation des femmes avec 55% contre 45% pour les hommes. Après redressement, à partir des données du fichier bénévoles du festival, l'écart se resserre nettement : les femmes représentent 51% des bénévoles contre 49% pour les hommes.

Nous observons la même tendance au travers des résultats produits par *l'IFOP* et *Recherches et Solidarités* sur « la situation du bénévolat en France en 2013 ». Toutefois, cette étude montrait que des différences plus marquées existaient entre les sexes sur les modalités « bénévolat informel » (surreprésentation des hommes +10 points) et « bénévolat vers des organisations autres qu'associative » (surreprésentation des femmes + 10 points).

3.2 Une moyenne d'âge de 30 ans

Si l'analyse des résultats montre une moyenne d'âge de 30 ans chez les bénévoles, la médiane (8) est de 26 ans. Cela tend à montrer que la moyenne est tirée vers le haut par quelques bénévoles plus âgés.

Graphique n°1 : Répartition en fonction de la classe d'âge



8 La médiane sépare notre effectif en deux. Dans ce cas, la moitié des bénévoles a moins de 26 ans et l'autre moitié a plus de 26 ans.

En regroupant les personnes en différentes classes d'âge nous pouvons noter que près de 80% des bénévoles a un âge compris entre 18 et 35 ans. Les plus jeunes et les plus âgés sont représentés dans les mêmes proportions sur chaque classe d'âge. Nous verrons plus loin les effets de ces différentes classes d'âge sur le renouvellement et la fidélisation des bénévoles.

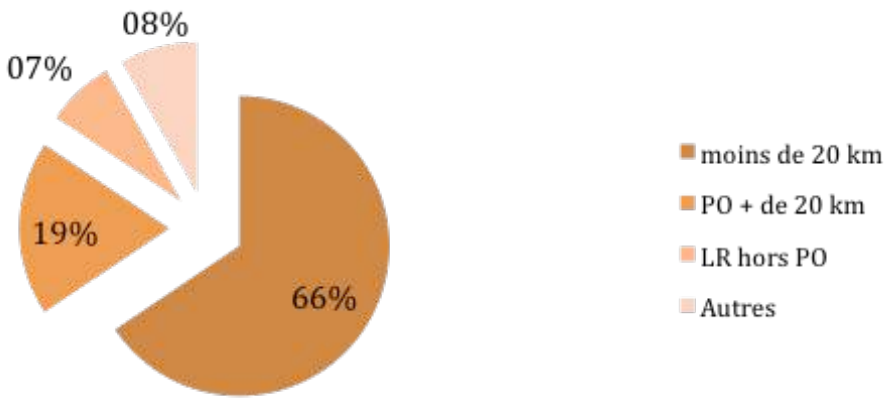
Par ailleurs, si les différentes études sur le bénévolat en France (tout secteur confondu), montrent un engagement plus fort dans la durée chez les personnes de 45 ans ; les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager dans une action bénévole ponctuelle. Peut-on faire un lien entre ce mouvement et le nombre croissant des événements culturels (9) et notamment musiques actuelles, sur l'ensemble du territoire ? En effet, selon les mêmes études, la tendance actuelle chez les jeunes générations est d'aller vers un bénévolat d'action plutôt qu'un bénévolat de projet. Les projets culturels et plus particulièrement les festivals, par leur caractère évènementiel correspondent à cette nouvelle forme de bénévolat.

3.3 Les deux tiers des bénévoles habitent à moins de 20 kilomètres

Le festival de La Pelouse confirme son ancrage territorial fort avec 2/3 des bénévoles qui habitent dans un rayon de 20 kilomètres autour de Thuir. Si on additionne les personnes habitant le département dans un rayon un peu plus éloigné, nous arrivons à un total de 85%. Nous verrons un peu plus loin quelles sont les motivations qui ont conduit les 15% restant à s'inscrire en tant que bénévole au festival de La Pelouse.

Si nous pouvons imaginer que les festivals à forte notoriété attirent à eux des personnes venant de plus loin pour participer à l'organisation, nous n'avons pas pu trouver de travaux permettant de tester cette hypothèse.

Graphique n°2 : Distance du lieu de résidence par rapport au festival



3.4 La situation sociale des bénévoles

Contrairement aux résultats obtenus par le baromètre du bénévolat en France, les actifs constituent la moitié des bénévoles au festival de La Pelouse alors que les inactifs et les retraités n'en représentent que 4%. Nous avions déjà pu noter la singularité du festival de La Pelouse au travers de la composition de ses publics. Cette tendance se confirme avec les bénévoles.

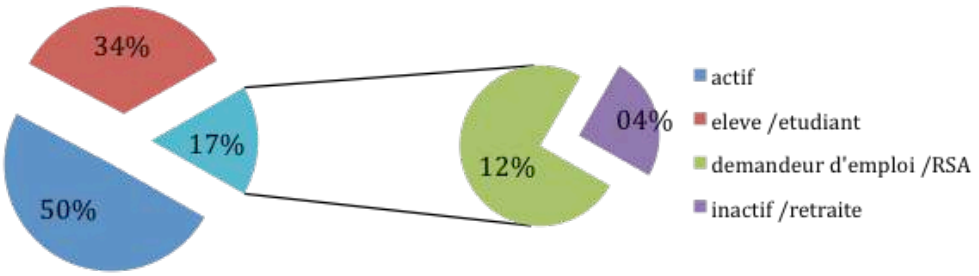
Il est aussi très intéressant de noter la part très importante des élèves et étudiants dans la composition des bénévoles du festival de La Pelouse. Ils constituent 1/3 des personnes engagées alors qu'ils ne représentent que 9% de la population du département des 15/64 ans.

9 Le secteur culturel et touristique a représenté 37% des nouvelles créations d'associations entre 2006 et 2009 loin devant le sport 15%, les loisirs 12,5% et l'action sociale 9% - Centre d'Analyses Stratégiques – op cit

Le dernier résultat important est le pourcentage de personnes en recherche d'emploi et/ou bénéficiaires des minima sociaux parmi les bénévoles (12%). Nous essaierons de voir plus loin si cette forte implication des demandeurs d'emplois est motivée par les différentes raisons avancées par le Centre d'Analyses Stratégiques :

- un souhait d'acquérir une expérience, des compétences ou une légitimité professionnelle
- de maintenir actifs des réseaux sociaux, amicaux ou professionnels
- de « tester » une vocation.

Graphique n°3 : situation sociale des bénévoles

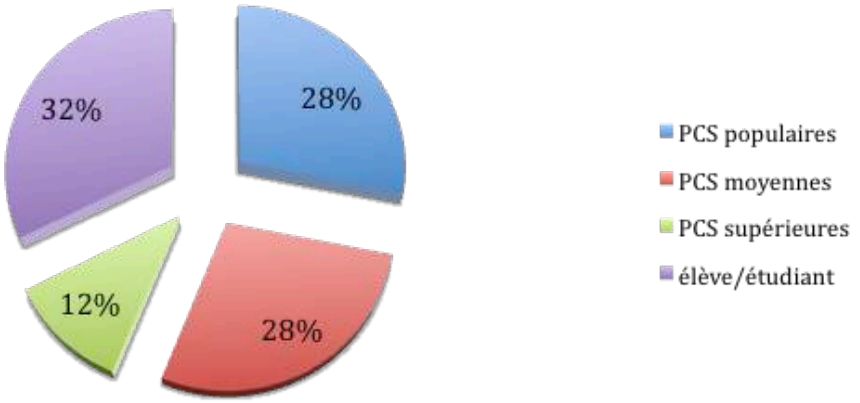


3.5 Professions et catégories socioprofessionnelles

Si nous avions choisi de représenter le poids de chaque catégorie de professions, nous aurions obtenu 11 modalités différentes et donc des échantillons trop petits au regard de notre population. Nous avons préféré opérer un recodage et présenter les résultats sous la forme des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS populaires, PCS moyennes, PCS supérieures).

Par ailleurs, vu l'importance du nombre d'étudiants dans les bénévoles, il nous a semblé intéressant de les représenter dans un groupe à part.

Graphique n°4 : Professions et catégories socioprofessionnelles



En opérant ce genre de recodage, nous pouvons mettre en évidence une fois de plus la singularité de la composition sociologique des bénévoles du festival de La Pelouse au regard des résultats présentés par le baromètre du bénévolat en France. En effet, ce dernier montrait que les actifs n'étaient pas aussi bien représentés que dans notre étude et que les PCS supérieures avaient un engagement plus fort dans le bénévolat même si la tendance actuelle est d'aller vers un rééquilibrage en faveur des autres catégories socioprofessionnelles.

Nos résultats vont dans le même sens que ceux que nous avions présenté lors de l'étude des publics du festival de La Pelouse, à savoir une forte représentation des PCS populaires et des étudiants au regard de ce que l'on peut observer dans d'autres situations. Le festival est ainsi un vecteur important de démocratisation culturelle sur le territoire des aspres que ce soit du point de vue des publics ou des bénévoles.

3.6 Le niveau d'étude

Conformément aux résultats obtenus sur la répartition des catégories socioprofessionnelles et de la situation sociale, les personnes les plus diplômées sont minoritaires.

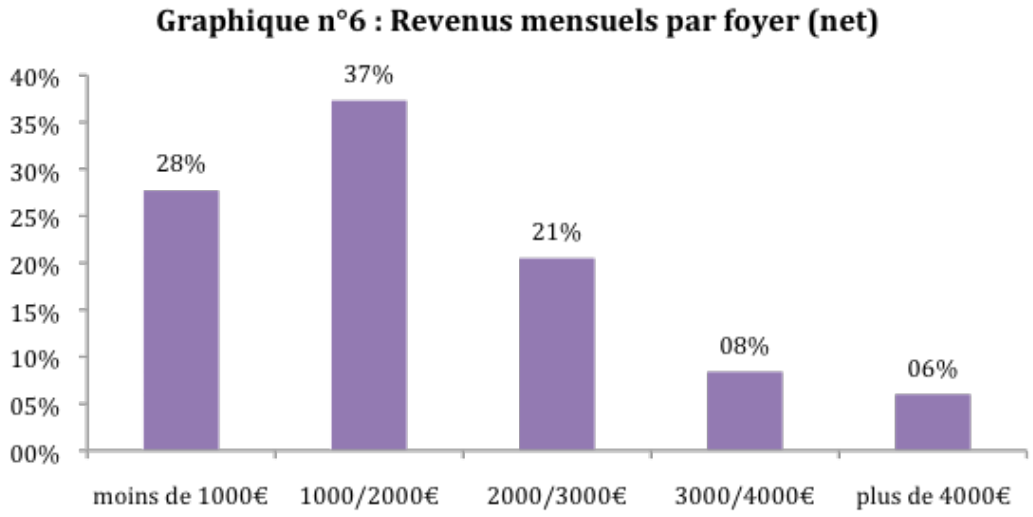
Graphique n°5 : Répartition en fonction des diplômes

En croisant ces résultats avec l'âge des bénévoles, nous avons pu noter que les personnes les plus âgées sont souvent celles qui ont le diplôme le plus faible. A l'inverse, les jeunes sont nettement surreprésentés chez les diplômés de l'enseignement supérieur. Avant d'interpréter ces résultats, il nous faut garder à l'esprit que le niveau d'étude moyen n'était pas le même il y a 40 ans qu'aujourd'hui. Le principe de démocratisation d'accès aux études supérieures joue ici un rôle très important.

3.7 Les revenus du foyer

Selon l'INSEE, la moyenne du revenu net imposable par foyer dans le département des Pyrénées Orientales en 2009 est de 1604 euros par mois (10). Même s'il est difficile de comparer nos résultats avec ceux de l'INSEE, puisque lors de la passation du questionnaire nous avions demandé aux personnes de nous dire dans quelle fourchette de revenus se trouvait leur foyer, nous pouvons faire l'hypothèse que la distribution des effectifs sur chaque modalité se répartisse équitablement entre la borne inférieure et la borne supérieure. Ainsi, il semblerait que notre médiane soit du même ordre que la moyenne annoncée par l'INSEE.

10 INSEE, Pyrénées Orientales, chiffres clés, mis à jour octobre 2012



Par ailleurs, la distribution de notre échantillon est particulièrement dispersée avec notamment 14% des personnes interrogées qui déclarent des revenus supérieurs à 3000 euros net par mois et surtout plus d'un quart des personnes pour qui les revenus du foyer sont inférieurs à 1000 euros net par mois. Nous avons voulu vérifier si ce résultat était le fait du fort pourcentage d'étudiants dans les bénévoles. S'ils composent la moitié des personnes déclarant gagner moins de 1000 euros par mois, les 50% restant sont des actifs ayant de faibles revenus ou en recherche d'emploi.

3.8 Le nombre de personnes au foyer

Tableau n°1 : Nombre de personnes au foyer en pourcentage			
	Bénévoles de La Pelouse		*Population du département (INSEE)*
Une personne	*27,2%*		*35%*
Deux personnes	*22,8%*		*41%*
Trois personnes	*17,4%*	*50,1%*	*23%*
Quatre personnes	*20,7%*		
Cinq personnes et plus	*12%*		

Nous avons deux fois plus de personnes vivant dans un foyer d'au moins trois personnes chez les bénévoles de La Pelouse que dans la population globale des Pyrénées Orientales. Nous avons émis l'hypothèse que si un certain nombre de personnes participent en famille au festival de La Pelouse, les résultats pourraient être faussés par une surreprésentation artificielle. En croisant les résultats avec la modalité d'accompagnement lors de l'inscription, nous avons noté qu'un certain nombre de personnes s'inscrivaient en famille mais qu'ils étaient beaucoup plus nombreux à s'inscrire avec des amis. Donc nous pouvons dire que La Pelouse a un fort pouvoir attractif sur les familles comme nous avions déjà pu le constater avec les publics.

En résumé …

Si nous devions établir un profil moyen des bénévoles du festival de La Pelouse en fonction des critères sociodémographiques, nous pourrions dire qu'il s'agit d'une femme active de 26 ans, habitant à moins de 20 kilomètres de Thuir, appartenant aux PCS populaires ou moyennes, titulaire d'un diplôme équivalent à Bac +2 , dont les revenus du foyer sont compris entre 1000 et 2000 euros net par mois et la structure familiale est composée d'une ou deux personnes.

Afin d'entrer un peu plus dans le détail, nous allons maintenant nous intéresser au renouvellement, à l'accompagnement et au rapport au festival. De façon induite, nous serons amenés à nous interroger sur les stratégies de renouvellement et de fidélisation des bénévoles mises en place par le festival. Quelles peuvent être les motivations des bénévoles pour s'inscrire au festival de La Pelouse étant donné que nous ne sommes pas en présence de tête d'affiche telles que l'on peut trouver aux Déferlantes d'Argelès ou aux Vieilles Charrues ? S'inscrit-on dans une démarche individuelle ou collective ? Quel est l'impact des prescripteurs traditionnels auprès des bénévoles ? Existe-il un lien entre un parcours de spectateur et un parcours de bénévole ?

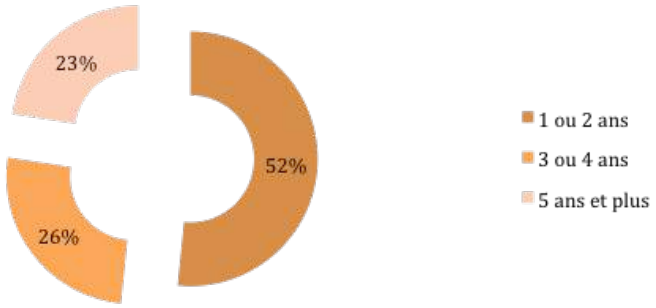
4. UN FESTIVAL, DES BÉNÉVOLES

4.1 Le renouvellement et la durée d'engagement

2/3 des personnes interrogées déclarent participer pour la première fois au festival de La Pelouse en tant que bénévole. France Bénévolat, au travers de son Baromètre d'Opinions des Bénévoles soulignait que l'on enregistrait le taux de fidélité le plus important dans le sport et la culture (le rapport entre renouvellement et fidélité est ici inversé). Toutefois, l'étude ne s'était intéressée qu'aux personnes impliquées de façon régulière dans leur association. Nous sommes ici dans un cas particulier où l'activité de l'association est concentrée sur un moment fort dans l'année.

Si nous essayons de mesurer l'ancienneté dans le bénévolat à La Pelouse chez les personnes ayant participé au moins une fois à l'événement, nous pouvons constater que plus de la moitié des personnes ne sont présentes que depuis un an ou deux. Et ils sont moins d'un quart à être bénévole depuis au moins 5 ans (alors que le festival vient de fêter ses 10 ans). Par contre, si on s'engage, on ne va pas rater une édition (pour plus de 80% des personnes) quelque soit la durée de l'engagement.

Graphique n°7 : Ancienneté dans le bénévolat à La Pelouse (les nouveaux ne sont pas comptabilisés)



Ce résultat est éclairé par l'équipe de production du festival qui nous signalait que les bénévoles restaient en général trois ans : « une année de découverte, une année où on prend ses marques et une année où on a le sentiment d'avoir fait le tour de la question ». Quelles peuvent être les motivations entrainant un tel renouvellement ? France Bénévolat soulignait que les personnes s'engageant dans un projet étaient très nombreuses à souhaiter avoir de plus en plus de responsabilités ou bien aspiraient à participer à des expériences multiples. Par ailleurs, la même étude montrait que les plus jeunes générations s'inscrivaient plus fortement dans un « bénévolat d'action » plutôt qu'un « bénévolat de projet ». Les attentes des bénévoles ont-elles été satisfaites leur permettant ainsi de tenter autre chose ? Ou bien, sont-ils partis puisque leurs attentes n'ont pas été satisfaites ? Nous essaierons de répondre à ces questions au travers des motivations des bénévoles.

Si on observe le temps accordé au festival par les personnes interrogées, nous pouvons noter qu'ils sont :

- 56% à s'impliquer sur une journée (le jour du festival)
- 21% à donner deux journées
- 19% à offrir trois journées
- et seulement 5% à participer plus de trois jours

Ce constat vient renforcer l'idée précédente. L'engouement des personnes est directement lié à la phase de réalisation du projet et beaucoup moins à la vie de l'association tout au long de l'année.

Après différents recoupements, nous avons estimé que le temps offert par les bénévoles correspondait à 1,1 équivalent temps plein, soulignant ainsi l'importance d'un tel dispositif dans la mise en œuvre du festival.

Par ailleurs, pour 60% des personnes interrogées, ce temps est pris sur un temps de vacances. On pourra s'impliquer dans un projet si on n'est moins contraint par l'emploi du temps quotidien.

4.2 Accompagnement

Pour France Bénévolat, l'incitation de l'entourage est un facteur déterminant dans la décision de s'engager. La famille et les pairs jouent un rôle dans l'engagement pour 4 bénévoles sur 5. Par ailleurs, si un bénévole est convaincu que son action a contribué à son épanouissement personnel, il aura tendance à partager cette expérience avec ses proches. Il devient un vecteur de communication et de cooptation très important. Ce vecteur est particulièrement important chez les petites associations.

Dans notre cas, plus des ¾ des personnes interrogées déclarent ne pas s'être inscrites seules. Nos résultats vont donc dans le même sens que ceux évoqués ci-dessus.

A la Pelouse, c'est une affaire de copains puisque 78% des personnes ne s 'étant pas inscrites seules, l'ont fait avec des amis. Toutefois la famille joue un rôle important puisqu'elle comptabilise 32% des inscriptions en groupe. Nous devons aussi noter que 12% des personnes sont venues à la fois avec des amis et au moins un membre de la famille.

Cette image de l'accompagnement chez les bénévoles est une fois de plus très proche de ce que l'on avait pu observer chez les publics. Y aurait-il un lien entre un parcours de bénévole et un parcours de spectateur ?

4.3 Rapport au festival

4.3.1 Parcours de bénévole / parcours de spectateurs

Nous avons cherché à savoir si les personnes interrogées étaient déjà venues en tant que spectateur au festival de La Pelouse avant de s'engager en tant que bénévole. Un tiers des personnes déclarent avoir assisté au festival de La Pelouse côté public avant d'y participer côté organisation. Ce trait est particulièrement marqué chez les jeunes actifs (25/35 ans) des classes populaires.

La grande majorité participera à deux ou trois éditions avant de s'engager en tant que bénévole. Ce résultat illustre le besoin pour les personnes de connaître la nature du projet avant de s'engager, s'ils n'ont pas dans leur entourage des personnes pouvant les conseiller ou bien s'ils souhaitent connaître le festival par eux-mêmes.

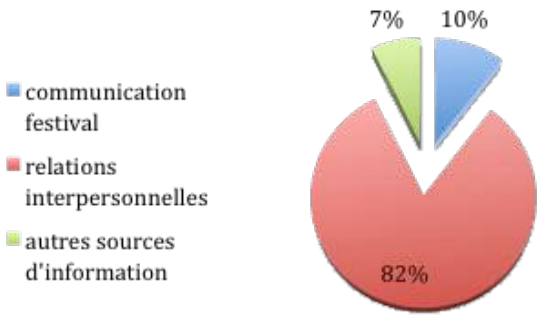
4.3.2 Connaissance du festival

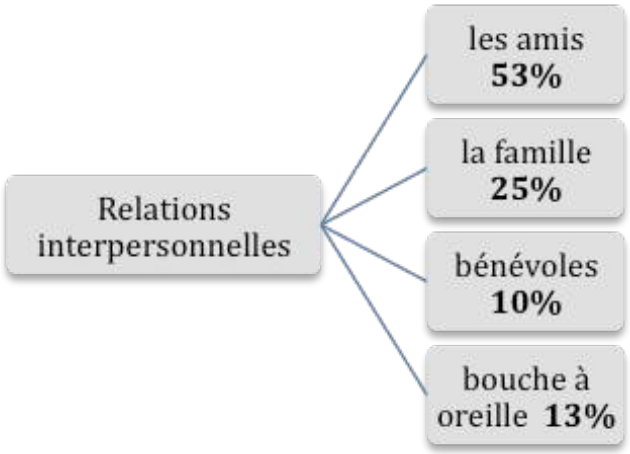
Lorsque nous avons abordé la question des modalités de connaissance du festival, nous avons proposé aux personnes interrogées un ensemble de propositions que nous avons recodées en trois grandes catégories :

- les relations interpersonnelles
- la communication du festival
- autres sources d'information

Nous verrons que cette dernière modalité concerne uniquement « d'autres structures culturelles ». Si nous ne sommes pas allé plus loin dans le détail en demandant le nom de la structure, nous pouvons aisément extrapoler les résultats en disant que la plupart des personnes ayant choisi cette modalité ont été informées par Les Déferlantes d'Argelès sur Mer. En effet, comme nous le verrons plus loin, un contingent très important des bénévoles de La Pelouse était aussi bénévole aux Déferlantes. L'équipe dirigeante de La Pelouse travaille aussi aux Déferlantes à la Régie générale, gestion des bénévoles. De plus, l'événement de La Pelouse bénéficie des supports de communication des Déferlantes lors des trois jours du festival qui a lieu trois semaines auparavant.

Graphique n° 8 : Connaissance du festival





Comme nous pouvons le vérifier avec les résultats ci-dessus, la connaissance du festival par les bénévoles est due aux relations interpersonnelles pour plus de 4 personnes sur 5. Lorsque l'on

décompose ce résultat, nous pouvons noter que les amis ont un rôle de prescripteur très important (53% des cas), suivi de la famille pour 25%.

Nous devons nous interroger un peu plus sur le sens des résultats observés sur les modalités « bénévoles » et « bouche à oreille ». En effet, est ce que les amis ou la famille ne faisaient pas partie des bénévoles ? Le bouche à oreille concernait-il des connaissances, des collègues de travail ? En fin de compte le poids des amis ne risque-t-il pas d'être plus élevé ? Nous pouvons y voir aussi la marque d'une distinction dans le degré de proximité avec les personnes : amis, familles, connaissances.

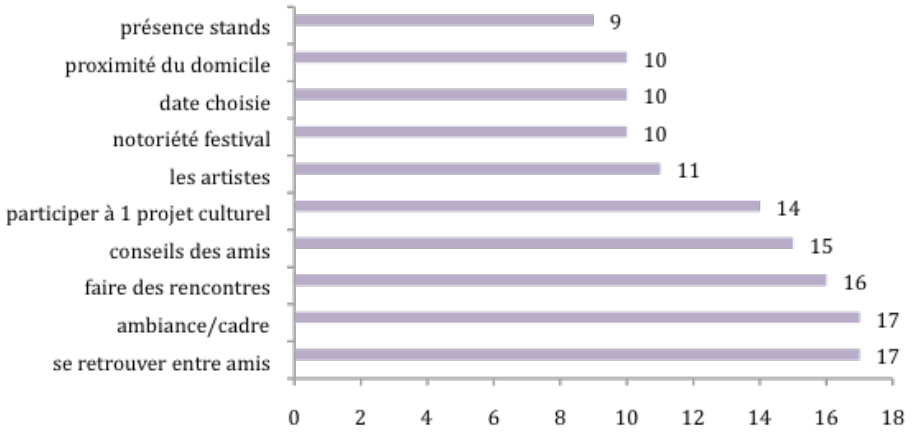
Quoi qu'il en soit, il est clair que les bénévoles sont les meilleurs prescripteurs et participent ainsi au renouvellement en conseillant le festival à d'autres personnes.

4.3.3 Les motivations à s'inscrire en tant que bénévole

Pour répondre à cette question, nous avons présenté un système de 10 propositions auquel les personnes interrogées devaient répondre de manière graduée. Par exemple à la question « Qu'est ce qui vous a motivé pour être bénévole au festival de La Pelouse? », pour la modalités « les artistes », les personnes interrogées devaient choisir entre « sans importance », « peu important », « assez important » et « très important ». Nous avons ensuite recodé ces résultats sur une grille de notation comprise entre 0 et 20 (0 correspondant à la modalité sans importance).

Les résultats obtenus sont présentés dans le graphique ci-dessous.

Graphique n° 9 : Motivations à s'inscrire en tant que bénévole
(sur une échelle de notes de 0 à 20)



L'interprétation du graphique nous permet d'identifier deux grands groupes de motivations. Le premier concerne celles qui n'ont que très peu d'effet sur la motivation à s'inscrire en tant que bénévole. Elles ne sont ni rejetées (même si la présence de stands artisanaux n'obtient pas la moyenne), ni plébiscitées. Ce résultat est d'autant plus étonnant que la modalité « artistes » fait partie de ce groupe. Nous avions déjà pressenti qu'au vu de la programmation sans tête d'affiche mainstream ou en vogue, le festival devait trouver les ressources ailleurs pour intéresser les publics et les bénévoles.

Nous retrouvons d'ailleurs dans ce groupe (sans effet particulier), l'ensemble des modalités liées au festival à proprement parler (la date, le lieu, la notoriété, les stands et les artistes). Il existe cependant une exception, la modalité « ambiance/cadre » qui elle, au contraire exerce un fort pouvoir attractif dans l'acte d'engagement. Si l'ambiance et le cadre sont des critères de

qualification du festival, il nous faut les replacer au sein de leur groupe afin d'en comprendre toute la portée.

Si nous portons notre attention sur le second groupe de notre système, nous pouvons noter que l'amplitude des notes est un peu plus grande que dans le premier. Ce groupe se distingue surtout par son côté discriminant du point de vue de la motivation à s'engager. Si le premier groupe n'avait que peu d'effets, le second est constitué par un ensemble de propositions ayant toute un rôle important dans la décision de s'engager en tant que bénévole au festival de La Pelouse.

Elles ont en commun d'avoir un rapport avec des relations interpersonnelles (échange, partage, rencontre, participation…). La modalité « ambiance/cadre » semble à première vue se distinguer de cette approche. Toutefois, elle obtient le même score que la modalité « se retrouver entre amis », juste devant « faire des rencontres ». Ces résultats nous amènent à faire l'hypothèse que pour les personnes interrogées « l'ambiance et le cadre » sont à rapprocher des deux modalités précédentes. En effet, si l'ambiance est bonne et que le cadre est agréable, nous passerons de bons moments avec nos amis, nous pourrons faire de nouvelles rencontres (11).

Le résultat obtenu sur la modalité « conseils des amis » montre une fois de plus l'importance des amis comme prescripteurs. On préfèrera faire confiance à nos amis pour savoir « si ça vaut le coup de s'inscrire » plutôt que de se fier à la notoriété de l'événement.

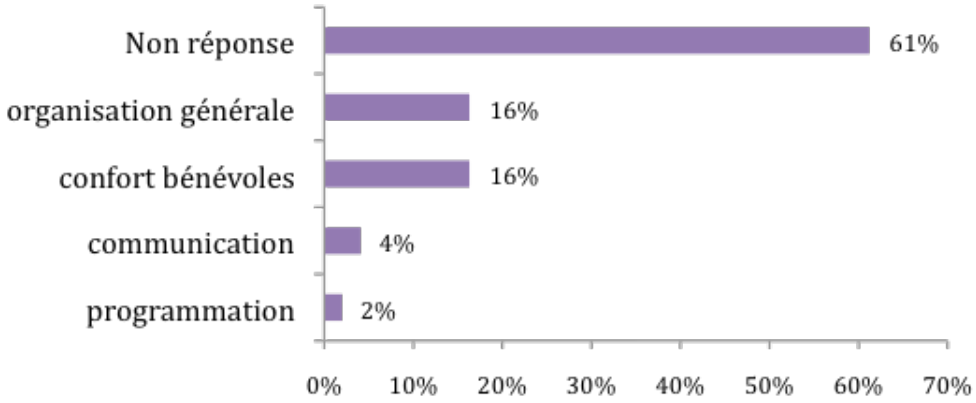
Enfin, la note obtenue par la modalité « participer à un projet culturel » montre l'importance pour les personnes de se construire un capital social au sens de Putman(12) où la recherche principale est de tisser un lien social, de valoriser son action par une recherche de sens.

Nous pouvons aussi noter quelques spécificités pour les personnes n'habitant pas à proximité de Thuir. Ils sont encore plus nombreux que les autres à être venus sur les conseils d'amis et à s'être inscrits en groupe. Ils s'engagent sur des périodes plus longues que les autres.

4.3.4 Point de vue des bénévoles : les améliorations à apporter

Mais, est ce que cette quête de sens est toujours comprise ? Est ce que les attentes des bénévoles sont en phase avec l'offre qui leur est faite? Nous avons cherché à savoir quels seraient les choses à améliorer, de leur point de vue, au festival de La Pelouse. Pour ne pas risquer de passer à côté de certaines réponses, nous avons opté pour une question ouverte où les personnes pouvaient inscrire une, deux ou trois idées différentes. Puis, nous avons recodé les réponses en regroupant les propositions sous quatre grandes catégories.

Graphique n° 10 : Les secteurs à améliorer selon les bénévoles



11 France Bénévolat montrait en 2010 que « le contact, les échanges avec l'autre » (66%) et « la convivialité » (44%) sont les premières motivations d'engagement bénévole. Par ailleurs, le sens, l'utilité et le plaisir sont trois composantes d'égales importance du bénévolat.

12 Worms Jean Pierre, *Le capital social associatif en France hier et aujourd'hui*, article

Nous avons volontairement conservé les non réponses puisqu'elles concernent 61% des personnes interrogées. Puisque nous avions demandé aux personnes de nous citer les améliorations à apporter au festival, nous pouvons estimer que les non réponses concernent les personnes qui sont satisfaites de l'organisation générale, de l'accueil et de leur participation au festival.

A la lecture du graphique, deux secteurs semblent plus sujets à discussion que les autres. Il s'agit de l'organisation générale (organisation, matériel à disposition, services aux publics, tarifs…) et le confort des bénévoles (camping, espace bénévole, nombre…). Ces remarques demeurent très minoritaires mais permettent de souligner les attentes des bénévoles qui, en règle générale, souhaitent une meilleure reconnaissance de la part des dirigeants associatifs (13). Quelques remarques ont été soulevées concernant la programmation et la communication mais celles-ci restent très marginales.

4.4 Autres activités bénévoles

Si 46% des personnes interrogées déclarent s'être engagé en tant que bénévole dans un autre festival dans le département au cours des douze derniers mois, ils ne sont plus que 9% à l'avoir fait dans le cadre d'un festival en dehors des Pyrénées Orientales. Ce groupe est principalement constitué par des personnes habitant dans la région LR hors département.

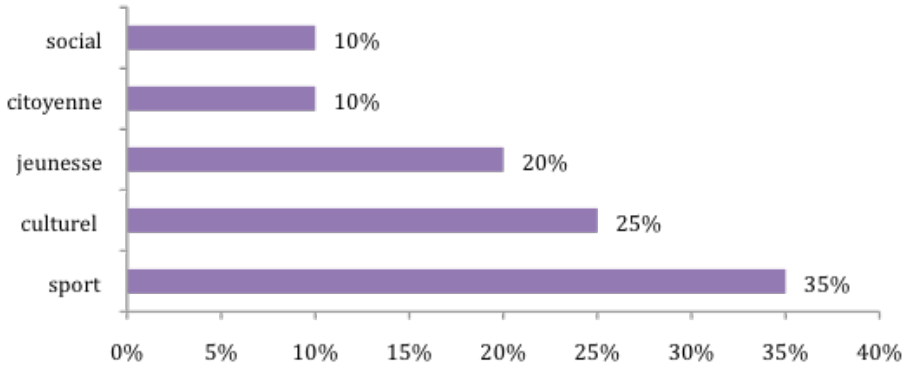
D'une manière générale, l'engagement bénévole dans un festival se fera à proximité du domicile. Il serait intéressant de voir du côté des Vieilles Charrues, des Déferlantes ou des Eurockéennes comme se passe la distribution des bénévoles en fonction de l'habitation principale. Nous pouvons imaginer que les têtes d'affiches, la notoriété du festival peuvent être des facteurs attractifs très forts et donc permettent d'attirer des gens venant de plus loin.

Si on s'intéresse aux festivals du département auxquels ont aussi participé les bénévoles de La Pelouse, 90% étaient aux Déferlantes. Si une grande part de la cooptation des bénévoles se fait à cette occasion du fait que les organisateurs travaillent aussi aux Déferlantes, l'antériorité du festival de La Pelouse lui conférait un rôle inversé (source de cooptation) afin de constituer les équipes de bénévoles lors des premières éditions des Déferlantes.

Nous pouvons aussi interpréter ces résultats en disant que 46% des personnes interrogées ont une pluri activité de bénévolat dans le secteur des musiques. Mais ont-ils des engagements plus diversifiés encore ? Est-ce une histoire de famille ?

Ils sont un peu plus du quart, surtout des jeunes actifs, à avoir un autre engagement associatif dont la répartition suivant le secteur, est présentée dans le graphique ci-dessous.

Graphique n° 11 : Répartition des autres engagements bénévoles en fonction du secteur

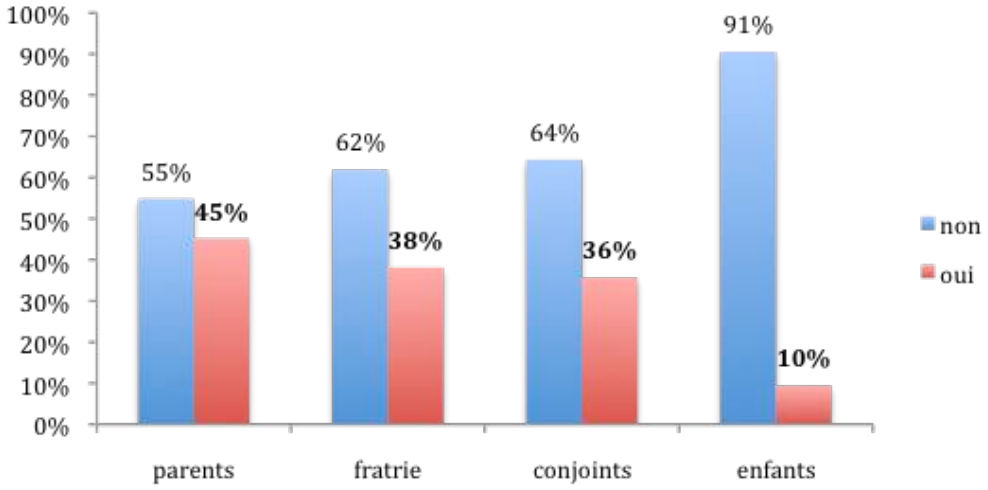


13 France Bénévolat, *observatoire du bénévolat en France*, 2013

Nous avions vu en introduction que la création d'associations était stimulée par les secteurs culturel et sportif au cours des dernières années. On retrouve ces deux secteurs en tête des engagements chez les bénévoles de La Pelouse.
Ce sont principalement des jeunes actifs qui ne s'investissement que de façon ponctuelle au contraire de leurs aînés qui sont impliqués régulièrement dans le projet d'association. Nous sommes bien dans un bénévolat d'action plutôt que de projet.

Pratiquement un bénévole sur deux a au moins un membre de sa famille ayant une activité bénévole. Ce résultat montre bien l'importance du facteur « famille » dans l'acte d'engagement des personnes dans un projet associatif. Si on rapproche ce résultat des modalités d'accompagnement (78% des inscriptions avec des amis contre 32% avec un membre de la famille), on peut dire que si on privilégie un engagement entre amis, la famille aura sans doute eu un effet non négligeable sur la disposition à s'engager.

Graphique n° 12 : Autres membres de la famille ayant un engagement bénévole



Les parents sont ceux qui ont un engagement plus fort chez nos bénévoles (en terme de nombre et pas forcément en terme d'intensité dans l'action). Cet engagement parental a sans doute un effet fort sur les enfants puisque 38% des personnes interrogées ont un frère et/ou une sœur ayant une activité de bénévole dans une association.

Juste derrière nous retrouvons les conjoints et beaucoup plus loin les enfants. Cette distance peut s'expliquer par la prédominance de jeunes actifs dans notre échantillon qui n'ont pas encore d'enfants en âge d'être bénévoles au sein d'associations.

Paroles de...

Anais Da Silva, Responsable des bénévoles (entre autres) au festival de La Pelouse

Les bénévoles sont contents de se retrouver chaque année. La Pelouse marque la fin de saison pour eux (...)
Ils demandent une attention particulière. Il faut savoir être à leur écoute, discuter, donner de son temps. Les bénévoles viennent spontanément te voir pour soulever un problème, se plaindre de quelque chose ou tout simplement pour te parler (...)
Quand nous recevons les demandes d'inscriptions, nous essayons de répondre au mieux à leurs attentes. Mais si leurs compétences ne permettent pas d'assumer pleinement la fonction qu'ils avaient choisie, je leur suggère un autre poste en restant vigilante pour ne pas les offusquer. Je m'arrange pour que la décision de changement vienne d'eux. Mais je prend tout le monde et ensuite je me casse la tête pour composer les équipes avec Arnaud afin qu'elles soient équilibrées, mixtes. Chaque année, nous accueillons des personnes en situation d'exclusion et/ou de handicap. Pour eux, c'est un moyen de s'intégrer à une équipe et d'avoir une action valorisante (...)
A mon sens, l'engagement bénévole permet d'essayer quelque chose avant de se former. Je me souviens d'une bénévole, Pauline. Elle était femme de ménage mais ce n'était pas vraiment ça qu'elle souhaitait faire. Elle a participé au montage technique de La Pelouse en tant que bénévole. Ce fût une révélation. Elle a quitté son travail pour faire une formation en technique du spectacle. Aujourd'hui, elle a un nouveau métier et elle est heureuse.

.....

Un musicien punk, SDF - Bénévole en technique
Je suis venu parce que j'avais déjà été bénévole dans le passé. Puis j'ai pris la route avec mon camion. Aujourd'hui, j'ai des enfants. J'ai envie de me poser et de pouvoir être un peu avec eux. En venant ici, j'espère que je vais rencontrer d'autres techniciens et que je pourrais montrer ce que je sais faire

Un artiste "autoproclamé" - Bénévole à l'aiguillage du public
J'habite un peu plus loin. Je suis peintre mais j'ai du mal, je suis au RSA. Le mois dernier, j'étais hospitalisé à Thuir. Maintenant ça va mieux. Je suis content d'être là. Tout à l'heure j'ai fait le contrôle des billets, là je fais une pause.

Ces différents témoignages permettent de donner un éclairage supplémentaire sur la politique des bénévoles au festival de La Pelouse :

- Chacun peut y trouver sa place en fonction de ses compétences, de ses envies, de ses motivations. Les bénévoles ne viennent pas se substituer aux professionnels sinon on ne prendrait que les personnes les plus compétentes.
- Au delà des valeurs de partage, d'échange, de rencontre, le festival de La Pelouse permet aux bénévoles qui le désirent de découvrir un métier, d'avoir une première expérience professionnelle.
- Les bénévoles sont l'objet d'une attention particulière dans la mesure où l'équipe de production mesure *le challenge qui consiste à trouver une bonne adéquation entre ses besoins propres et les attentes des bénévoles dans leurs diversités* (La France bénévole 2009). Même si l'évènement est ponctuel, les relations sont entretenues tout au long de l'année (soirées, info concerts). Elles sont individualisées, on doit se rappeler du prénom de tout le monde ainsi que des petites anecdotes survenues à l'occasion du dernier festival ou des confidences dont on a fait l'objet. Ce sont des garanties de fidélisation des bénévoles.

En résumé …

Avec un taux de renouvellement de 66% et un engagement moyen sur deux ou trois ans, les bénévoles du festival de La Pelouse, sont le reflet de la tendance actuelle tournée vers un engagement d'action plutôt que de projet.
Pour une très grande majorité des personnes, l'engagement bénévole ne se fait pas de façon individuelle. On y viendra principalement avec des amis ou/et un membre de la famille.
82% des personnes découvrent les festivals par des relations interpersonnelles et encore une fois, les amis sont les premiers prescripteurs.
Les motivations à s'inscrire au festival de La Pelouse en tant que bénévole, sont guidées en premier lieu par le fait de se retrouver entre amis, faire des rencontres dans un cadre et une ambiance agréable. On trouve un peu plus loin le désir de s'engager dans un projet culturel sans doute pour découvrir un secteur qui nous attire ou bien parfaire ses compétences.
Les éléments positifs sont nettement plus importants aux yeux des bénévoles que les choses qui pourraient être améliorées. Parmi ces dernières, on trouve des questions liées à l'organisation générale et au confort des bénévoles.
Près d'un bénévole sur deux a eu un autre engagement dans un festival du département au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, ils sont 90% à avoir participé aux Déferlantes d'Argelès sur Mer.
46% des personnes sont bénévoles au sein de plusieurs associations dont les secteurs d'activité peuvent être très différents (35% dans le secteur sportif, 25% dans le culturel et 20% dans la jeunesse).
Le bénévolat est aussi une histoire de famille puisque près d'une personne sur deux a au moins un membre de sa famille engagé dans le secteur associatif.

Après avoir examiné les différentes modalités d'engagement dans le bénévolat des personnes interrogées et de leur entourage, nous allons maintenant nous intéresser à leurs pratiques culturelles.

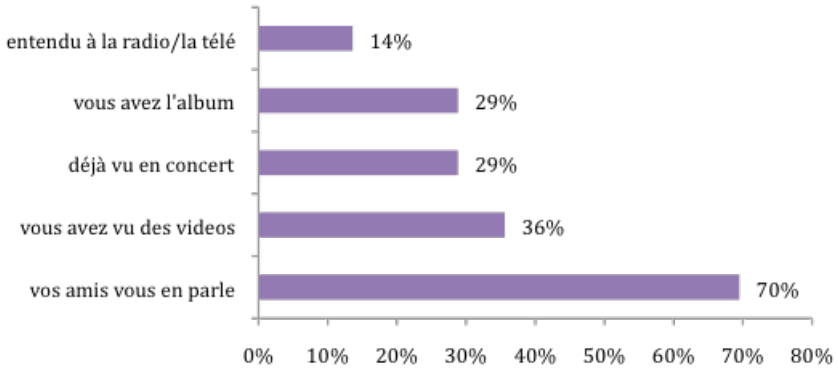
5. DES PRATIQUES CULTURELLES

5.1 Les amis, des prescripteurs importants

Nous avons vu plus haut que la programmation n'avait pas d'effet sur la motivation à s'engager en tant que bénévole au festival de La Pelouse. Nous pouvons alors nous demander si ces artistes étaient connus des bénévoles ?

Les deux tiers des bénévoles déclarent connaître les artistes programmés mais comment les ont-ils connus (par eux mêmes, par des intermédiaires) ?

Graphique n°12 : Modalités de connaissance des artistes programmés



Précautions de lecture :

- *La somme des pourcentages est supérieure à 100 puisque les personnes interrogées pouvaient cocher plusieurs modalités. En effet, on peut posséder l'album de l'artiste et l'avoir vu en concert et entendu à la radio.*
- *Les pourcentages sont calculés à partir de la sous population des personnes ayant déclaré connaître les artistes au préalable soit 66% des personnes interrogées*

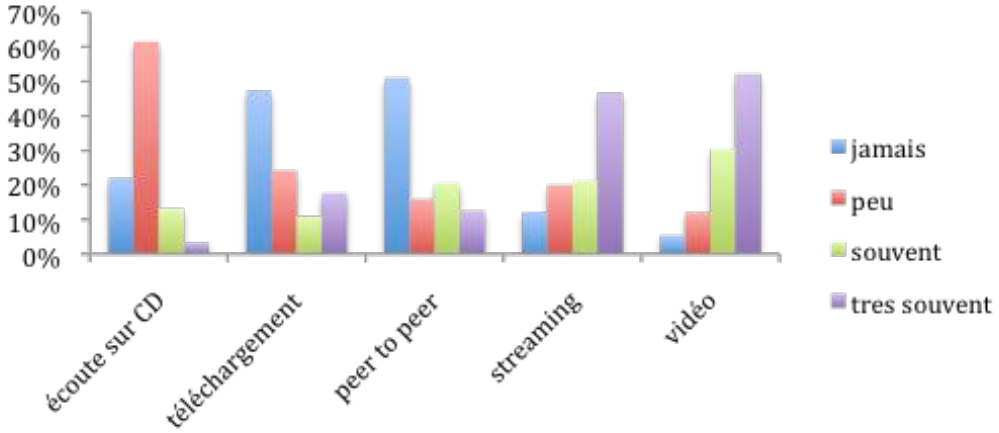
Encore une fois, les amis joue un rôle de prescription important puisqu'ils obtiennent un score de 70%. On prêtera plus facilement attention aux recommandations faites par les amis plutôt que par les média traditionnels (radio et télé) si ceux-ci accordent audience à ces artistes.

Près de 30% des personnes possèdent un disque des artistes programmés et ils sont le même nombre à les avoir vu en concert. Nous pourrions imaginer qu'il s'agit des mêmes personnes mais

ce n'est pas le cas. Il n'y a pas de lien entre le fait de posséder un album de l'artiste et l'avoir déjà vu en concert.
Ils sont 36% à avoir regardé des vidéos des artistes programmés au festival. Ce résultat nous incite à nous interroger sur les modes de consommations culturelles de nos bénévoles puisque la vidéo semble être privilégiée à la traditionnelle écoute d'un CD.
Est-ce que nous pouvons observer la même tendance concernant les pratiques d'écoute de la musique en général ?

5.2 Les pratiques d'écoute de la musique

Graphique n° 13 : Pratiques de consommation de la musique



Nous avons demandé aux personnes interrogées de nous dire quelle était leur pratique d'écoute de la musique en fonction des différentes possibilités proposées.

Si nous regardons les tendances exprimées par le graphique n°13, nous pouvons relever deux orientations distinctes. La première souligne l'engouement pour l'éphémère et la non possession. Le streaming permet d'écouter de la musique sans la télécharger, sans avoir à posséder un objet physique type CD ou un fichier sur son ordinateur, sa tablette ou son smartphone. La vidéo est plébiscitée de la même manière. Nous n'avons pas demandé aux personnes s'il s'agissait de DVD ou bien d'écoute via des médias tel Youtube ou Vimeo qui peuvent ensuite être partagé via les réseaux sociaux. Nous pensons avoir à faire au deuxième cas. En effet, les enquêtes sur les pratiques culturelles montrent toute l'importance des média type Youtube dans la diffusion de la musique. De plus, si le support physique (DVD ou fichier vidéo) avait été privilégié, alors nous aurions obtenu un résultat différent sur les propositions « téléchargement » et « peer to peer ».

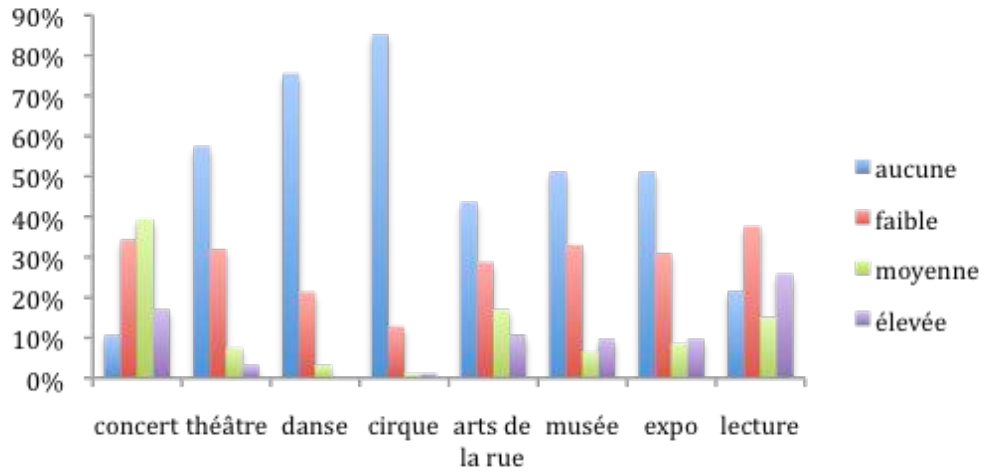
La deuxième orientation soulignée par le graphique est une conséquence de la première, une mise en retrait des différents types de supports physiques (CD, fichier…) pour écouter de la musique. L'objet physique n'a que peu d'importance à partir du moment où la musique est disponible à tout moment que ce soit à partir de son smartphone, sa tablette ou son ordinateur. Il serait intéressant de pouvoir développer ce propos et d'essayer de mettre en lumière les éventuels liens de causalités existant entre ces pratiques de consommations culturelles et les nouvelles pratiques d'engagement dans le bénévolat. Est ce que la notion d'éphémère révèle une autre façon de penser le monde et donc d'orienter ses pratiques ?

Nous allons maintenant regarder du côté des formes de pratiques culturelles liées au spectacle vivant, aux arts plastiques et à la lecture.

5.3 Une faible intensité de pratiques culturelles ?

Après avoir demandé aux personnes interrogées de nous dire à quelle fréquence ils allaient voir tel type d'événement, nous avons regroupé les intensités de pratiques en quatre groupe (aucune, faible, moyenne, élevée)(14) pour chacune des propositions. Ce recodage nous permet de faire émerger les tendances générales présentées dans le graphique ci-dessous.

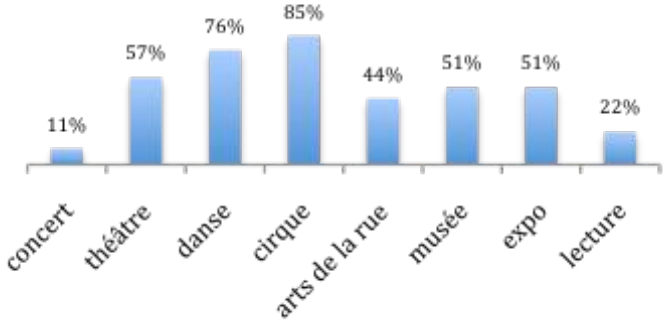
Graphique n° 14 : Intensité des pratiques culturelles



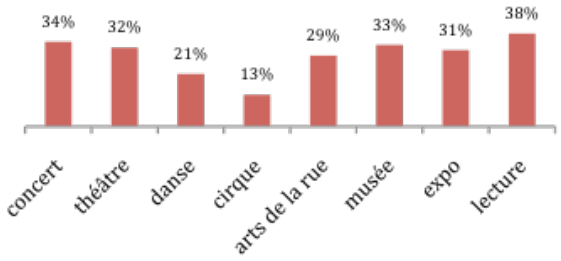
La première remarque que nous pouvons faire est que les pratiques élevées ne concernent qu'un faible pourcentage de personnes. A l'opposé, sur la modalité « aucune pratique », nous trouvons une majorité de personnes et notamment sur la danse et le cirque avec respectivement 76 et 85% des personnes interrogées. Le théâtre, les musées et les expos sont rejetées par plus de la moitié des personnes.

Par souci de commodité de lecture, nous avons choisi de représenter chaque intensité dans un graphique à part.

Graphique n° 14a : Aucune pratique

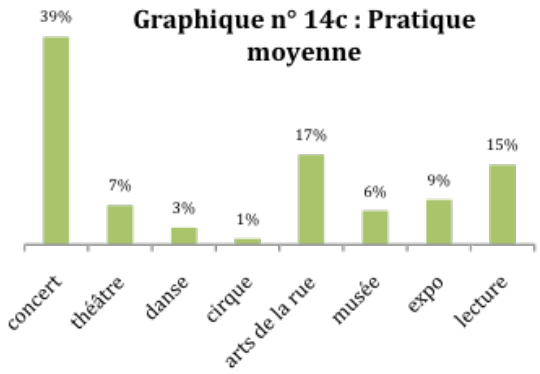


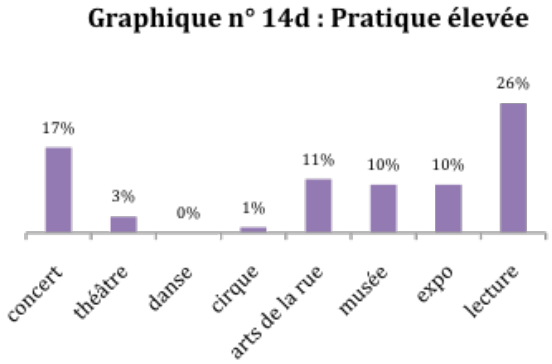
Graphique n° 14b : Pratique faible



14 Dans ce recodage, une faible pratique correspond à une ou deux fois dans l'année, une pratique moyenne trois ou quatre fois, un pratique élevée au delà de cinq fois sauf pour les activités de concerts et de lecture où une pratique moyenne correspond à « de cinq à neuf fois » et une pratique élevée dix et plus.

Si on additionne les pourcentages obtenus sur les deux modalités par esthétique, on s'aperçoit que seule la forme concert n'atteint pas les 50%. 55% des personnes en ont une pratique moyenne ou élevée. Dans tous les autres cas, la somme est supérieure à 50% et atteint même 98% pour le cirque.
Nous sommes donc en présence de bénévoles qui ont une très faible intensité de pratiques culturelles (15) en général. Ils ne se distinguent que par leur engagement envers les concerts. Les formes de pratiques culturelles dites « cultivées » (théâtre, danse, cirque) sont très largement rejetées ainsi que les pratiques liées à la contemplation (musées, expositions) mais aussi les arts de la rue que nous aurions pu imaginer être une forme attractive pour un public qui n'est pas un gros consommateur de culture.
Nous allons maintenant regarder de plus près les répartitions en fonction des intensités « moyennes » et « élevées ».





Si on s'attarde sur le graphique exprimant les plus fortes intensités nous pouvons noter que la lecture concerne plus d'un quart des personnes et les concerts 17% d'entre elles. Nous retrouvons plus loin aux alentours de 10%, les arts de la rue, les musées, les expositions. Ces faibles résultats confirment que nous ne sommes pas en présence de gros consommateurs culturels, en tout cas sur les propositions que nous leur avons faites.
Sur le graphique présentant les moyennes intensités de pratiques, les « concerts » se distinguent avec près de 40% des personnes interrogées loin devant les « arts de la rue » et la « lecture » avec respectivement 17 et 15%. En somme, même si les bénévoles du festival de La Pelouse n'ont pas des pratiques culturelles très soutenues, ils restent en accord avec leur engagement dans le festival et préfèrent l'activité de concert aux autres activités.
Ces résultats se rapprochent sensiblement de ceux que nous avions obtenus lors de l'étude sur les publics de ce même festival.

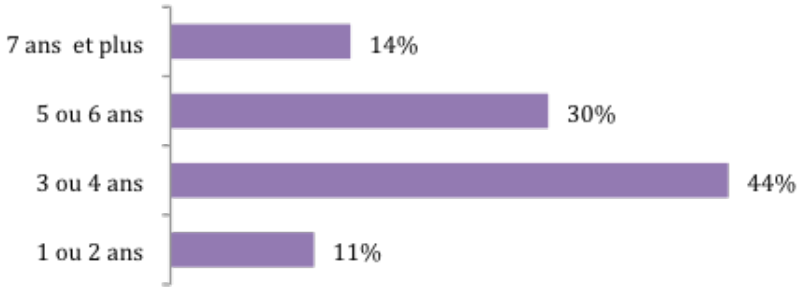
5.4 Usages des réseaux sociaux

Nous avons vu que les pratiques d'écoute de la musique étaient tournées vers le streaming (vidéo et son) et que l'activité de concerts n'était pas très soutenue en moyenne. Intéressons nous maintenant aux réseaux sociaux puisque si les amis sont des prescripteurs importants et que les pratiques de consommation de la musique sont tournées vers le streaming, alors nous pouvons imaginer que cette musique soit partagée entre amis sur les réseaux sociaux.

15 Précisons ici que nous avons soumis un ensemble de propositions qui ne se voulait pas exhaustif. Nous n'avons pas parlé des pratiques culturelles de « chambre » ou de « loisirs ». Les personnes peuvent très bien avoir des pratiques culturelles très soutenues dans d'autres domaines que ceux proposés.

81% des personnes interrogées déclarent avoir un compte sur un ou plusieurs réseaux sociaux. Ce résultat est proche de celui présenté par l'IFOP pour l'observatoire des réseaux sociaux 2013 où 86% des internautes déclaraient avoir un ou plusieurs comptes.

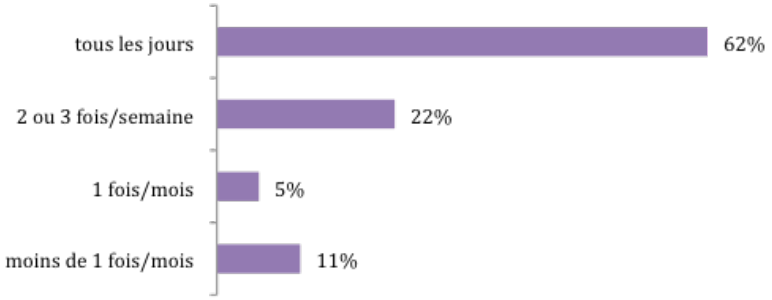
Graphique n°15 : Nombre d'années de possession d'un compte sur un réseau social



Le même observatoire montrait qu'en 2008, seulement 27% des internautes étaient membres d'au moins un réseau social. L'année suivante, ils étaient 77%. Le résultat que nous obtenons avec 74% des personnes étant membre d'au moins un réseau social sur les modalités « depuis 3 ou 4 ans » et « depuis 5 ou 6 ans » est en accord avec les données fournies par l'observatoire des réseaux sociaux.

Nous pouvons imaginer que les 11% ayant ouvert un compte récemment sont essentiellement les plus jeunes de notre échantillon, les 14% déclarant avoir un compte depuis au moins 7 ans sont sans doute les pionniers des réseaux sociaux et/ou ils surestiment le durée de possession d'un compte. Être titulaire d'un compte est une chose, être actif avec ce compte en est une autre…

Graphique n°16 : Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux

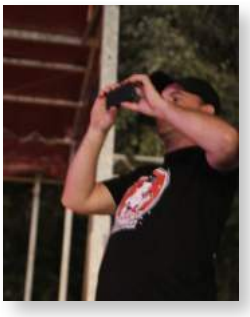


Les résultats que nous obtenons avec 62% d'utilisation quotidienne déclarée, sont très nettement supérieurs à ceux obtenus par le premier réseau social en France, Facebook, qui n'est que de 46% d'usage quotidien. Ce même réseau affiche une utilisation hebdomadaire de 35% contre 22% chez les bénévoles de La Pelouse mais pour une utilisation de 2 à 3 fois par semaine.

Nous n'avons pas demandé aux personnes interrogées quels étaient les usages qu'ils faisaient de leur activité sur les réseaux sociaux mais en recoupant les différentes informations dont nous disposons nous pouvons faire l'hypothèse que si leurs modes de consommation de la musique sont peu tournées vers le live ou les supports physiques, en revanche ils ont une activité forte sur les réseaux sociaux leur permettant de découvrir ou de suivre les artistes qu'ils préfèrent en suivant les recommandations des pairs ou en étant eux-mêmes prescripteurs.

En résumé …

Les amis sont des prescripteurs de premier plan puisque l'on cherchera à connaître les artistes programmés par leur intermédiaire.



Les pratiques d'écoute de la musique tendent à se déplacer fortement des objets physiques (CD, fichier numérique) vers le streaming (vidéo ou écoute en ligne).

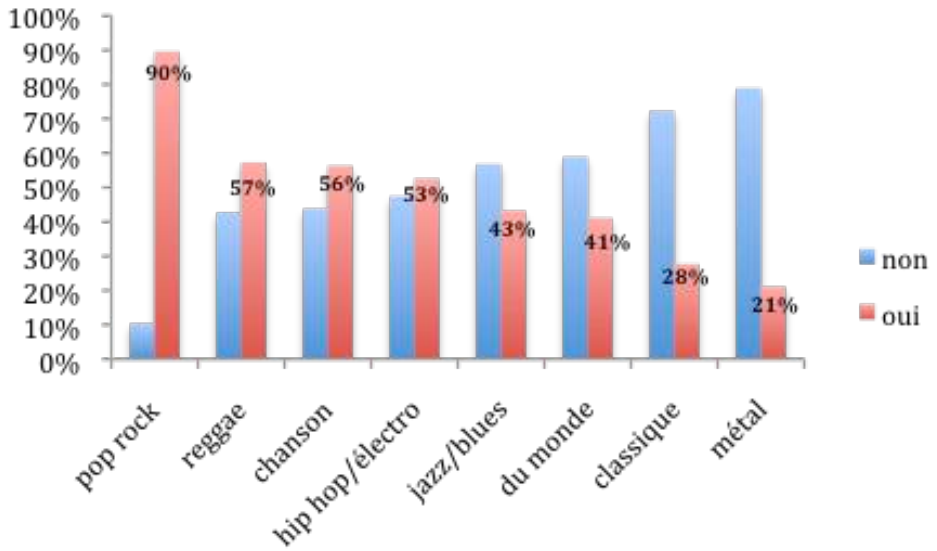
Si on enregistre de faibles pratiques culturelles en général, chez les bénévoles de La Pelouse, les activités de concert et de lecture prédominent sur les autres formes (spectacle vivant, musée, exposition).

Les bénévoles de La Pelouse sont de gros utilisateurs des réseaux sociaux, sans doute une autre forme de consommation de la musique.

6. LES GOÛTS DES BÉNÉVOLES

6.1 Les goûts en musique

Graphique n° 17 : Goûts en matière de musique



Les goûts des bénévoles en musique sont particulièrement clivés. On distingue quatre groupes. Le premier concerne la musique pop/rock qui est véritablement plébiscitée par 90% des personnes. On pourra aisément comprendre ce résultat au vu de la direction artistique du festival qui, si elle n'est pas centrée uniquement sur le rock, possède cette image. Les 18/25 ans ainsi que les PCS moyennes sont très bien représentés dans ce groupe alors que les personnes de plus de 55 ans ont tendance à rejeter cette esthétique.

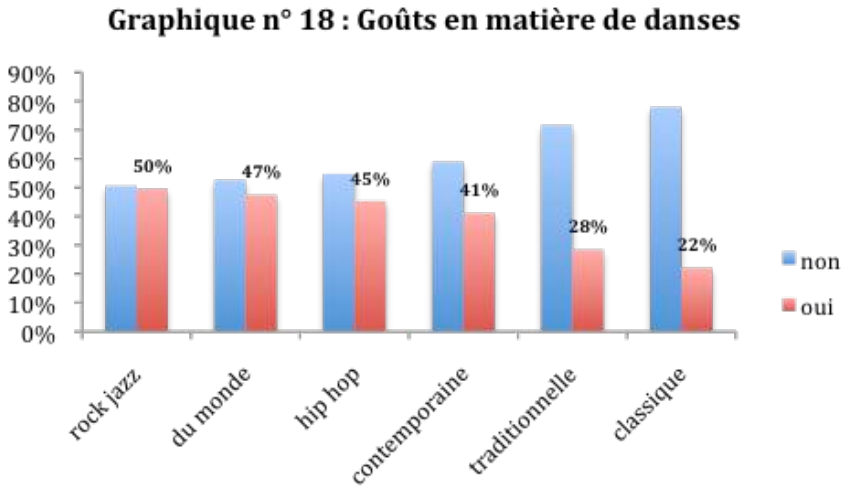
Un deuxième groupe assez homogène est constitué par les amateurs de hip hop, chanson et reggae avec 53, 56 et 57% d'opinions favorables. Ce groupe ne se distingue pas suivant les critères sociodémographiques si ce n'est une légère préférence des plus jeunes pour le hip hop et le reggae.

Ces deux esthétiques sont liées entre elles, puisque en général, si on aime le reggae on aimera le hip hop.

Le troisième groupe constitué par les musiques du monde et jazz n'attirent plus que 41 et 43% des personnes..

Beaucoup plus loin nous retrouvons la musique classique et le métal qui réunissent 28 et 21% de personnes. On ne peut pas observer de distinction claire selon les critères sociodémographiques pour la musique classique, si ce n'est une légère tendance des plus jeunes et des personnes à faibles ressources à rejeter encore un peu plus cette esthétique. Le métal est beaucoup plus discriminant puisque les femmes et les PCS moyennes rejettent beaucoup plus cette forme que les autres.

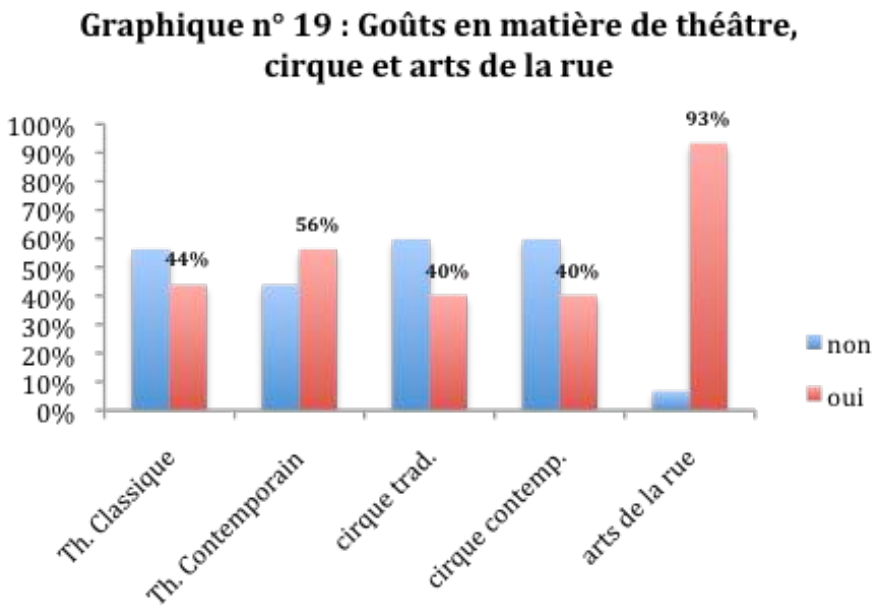
6.2 Les goûts en danse



Les goûts en danse sont beaucoup plus homogènes que pour la musique puisque seul le rock arrive à conquérir une personne sur deux alors que toutes les autres formes obtiennent un score en dessous de 50% d'opinions favorables. Les danses du monde, le hip hop et la danse contemporaine se situent entre 47 et 41% d'opinions favorables.

Les danses traditionnelles et la danse classique sont particulièrement rejetées avec respectivement 28 et 22% de personnes déclarant aimer cette esthétique. Comme nous pouvions nous y attendre, il existe une différenciation suivant le sexe sur toutes les modalités. Seule l'intensité variera mais nous retrouvons d'une façon générale un public masculin surreprésentés dans le groupe « n'aime pas » et un public féminin dans le groupe « aime ». Les personnes habitant dans un rayon de 20 kilomètres autour de Thuir sont beaucoup plus sensibles que les autres aux danses traditionnelles. Doit-on y voir un effet de la présence sur le territoire de groupes de danseurs particulièrement actifs ?

6.3 Les goûts en théâtre, cirque, arts de la rue



Seul le théâtre contemporain arrive à fédérer plus d'une personne sur deux avec 56% d'opinions favorables. Les formes de diffusion classique d'une salle de spectacle n'obtiennent qu'un score compris entre 40 et 44%.
Si nous regardons de plus près le résultat obtenu par les arts de rue, nous notons un véritable plébiscite en leur faveur puisque 93% des personnes déclarent aimer cette forme artistique. Elle se positionne devant le concert rock. Or nous avions vu dans l'analyse des pratiques que 44% des personnes n'avaient vu aucun spectacle d'art de la rue au cours des 12 derniers mois et ils étaient 29% en avoir vu seulement un ou deux. Cela constitue près de 3/4 des personnes. Nous avons ici à faire à une dissonance entre les goûts et les pratiques des personnes. Nous pourrions imaginer que l'offre en matière d'art de la rue sur le territoire est faible, or ce n'est pas le cas. Dans un rayon de 20 kilomètres, il existe un très grand nombre d'évènements culturels où les arts de la rue sont à l'honneur.

En résumé …

D'une manière générale, les bénévoles du festival de La Pelouse expriment une attirance plus forte pour la musique que pour les autres formes proposées (théâtre, danse, cirque).
L'esthétique rock est la seule à faire consensus avec 90% d'amateurs en musique et 50% en danse.
Une distinction en fonction du genre est perceptible au niveau des formes dansées. L'intensité de cette variation entre les sexes (les hommes rejetant et les femmes plébiscitant) varie en fonction des styles de danse.
Une dissonance de taille est apparue entre les goûts pour les arts de la rue et les pratiques déclarées des personnes interrogées. Elles en ont une très faible pratique et pourtant elles déclarent aimer cette forme à 93%.

7. CONCLUSION

Ce premier essai donne envie d'en savoir plus sur les bénévoles des festivals. Souvent méconnus, ils constituent une force très importante pour les festivals. Bien entendu, on retiendra le fait que sans eux, point de festival. Il serait en effet impossible pour bon nombre d'entre eux de continuer à vivre sans cette force de travail. Au delà de cet aspect, nous avons vu que les bénévoles étaient des prescripteurs de tout premier ordre. S'ils ont trouvé un certain épanouissement dans le festival, ils n'hésiteront pas à en parler à leurs amis afin qu'ils les rejoignent dans cette aventure.

Ils sont aussi prescripteurs auprès de la famille, des amis, des collègues. Ils partagent leurs goûts pour la musique avec les autres. Si les modes de consommation sont moins tournés vers une pratique de spectateur, ils partagent leurs coups de coeur grâce aux réseaux sociaux. Ils vont chercher l'actualité sur les sites de streaming.

Comme le soulignaient les différentes études auxquelles nous avons fait référence, les bénévoles sont motivés par les rencontres, le partage, l'échange avec les autres. Les affirmations gratuites sur la société individualiste dans laquelle nous vivons sont battues en brèches. A La Pelouse comme ailleurs, des bénévoles jeunes, engagés n'hésitent pas à donner de leur temps pour faire exister un évènement. Cet engagement sera d'autant plus fort si l'équilibre entre le sens, l'utilité et le plaisir est respecté.

Le dernier point que nous voulions mettre en avant est le changement de paradigme auquel nous faisons face en passant d'un bénévolat de projet à un bénévolat d'action. Ce sont les jeunes générations qui ont fait bouger les lignes. On ne s'engage plus les yeux fermés et pour une longue durée. L'optimisation du temps libre et la recherche de sens guideront les choix que nous ferons avant de nous engager. Les responsables d'association doivent prendre en compte cette donnée importante pour mettre en place leur stratégie de travail avec les bénévoles.